

# C'est mon dernier mot !

Le testament de Paul — sa deuxième lettre à Timothée

## Le seul remède (3.10 – 4.5) [troisième partie]

À l'époque où Timothée exerçait son ministère à Éphèse, les adversaires de la *saine doctrine*, ceux qui voulaient s'affranchir de l'Évangile tel que les apôtres l'avaient annoncé, étaient nombreux. Aujourd'hui, ils sont toujours là, toujours aussi actifs et inventifs, toujours aussi nombreux. Comme Timothée, nous sommes appelés à nous démarquer de ceux qui voudraient déformer l'Évangile pour en faire un moyen d'enrichissement matériel ou de promotion personnelle.

Paul énonce le seul remède à l'égarement en trois exhortations. Nous avons déjà vu les deux premières :

- Toi, **par contre**, prends exemple sur moi ;
- Toi, **par contre**, accroche-toi à la Parole.

La troisième est plus personnelle, mais non moins édifiante pour nous...

## Toi par contre, accomplis pleinement ton ministère, coûte que coûte (chapitre 4, versets 1 à 5)

La dernière exhortation que Paul adresse à Timothée est particulièrement solennelle et urgente.

[Quels sont les éléments dans 4.1 qui donnent un poids particulier à ce qui suit ?]

D'abord, le verbe employé est fort : *Je t'en conjure* (Seg.) ; *Je t'adjure* (NBS) ; *je te recommande solennellement* (Semeur). Paul arrive à la fin de sa lettre et résume en quelques phrases ce qu'il veut absolument que Timothée retienne.

Ensuite, il y a les compléments : *devant Dieu*. Adjurer, c'est fort ; adjurer **devant Dieu**, c'est encore plus fort. L'apôtre prend Dieu lui-même à témoin. Il ajoute : *devant Jésus-Christ, qui va juger les vivants et les morts...* Dans ce rappel du jugement à venir, il y a probablement deux choses : cela souligne la responsabilité de chacun et donc de Timothée ; cela rappelle aussi que les *charlatans*, les *mauvais ouvriers*, les *gens à l'intelligence pervertie* auront à répondre devant le Seigneur Jésus lui-même des mauvais fruits qu'auront produits leurs mauvaises paroles. Enfin, Paul ajoute une dernière précision, plus difficile à comprendre : *au nom de sa manifestation et de son royaume*. La mention de la *manifestation* souligne le fait que Jésus revient et que c'est à la lumière de cette venue qu'il faut vivre, témoigner et servir. Le *règne* est associé à la *manifestation*, sans doute parce que le Retour sera la pleine manifestation de ce règne. Mais adjurer Timothée *au nom du règne*, c'est aussi lui rappeler que son ministère contribue à la manifestation actuelle du règne de Christ dans les cœurs de ceux qui reçoivent la Parole annoncée.

[Comparer 4.2 et 3.16 : quels sont les points communs ?]

La Parole est « soufflée par Dieu », la Parole est utile, la Parole est puissante, mais la Parole doit être prêchée ! Paul ne pensait pas qu'il était suffisant de distribuer les Écritures et de dire : « Débrouillez-vous avec ça ! » La Parole de Dieu est une Parole à proclamer. Dans cette proclamation, il y a quelque chose de plus qu'une lecture à haute voix – il faut une application et une actualisation de la Parole éternelle pour chaque génération et chaque culture. La Parole a le pouvoir de réfuter, reprendre et encourager, mais pour que ce potentiel se réalise il faut des proclamateurs.

(Note : on ne comprend pas pourquoi Segond traduit ici par « douceur » un mot qui veut dire **patience** – voir NBS, Semeur, Colombe.)

Le seul remède (3)

### Servir dans un contexte difficile (versets 3 et 4)

[Qui sont ceux qui, d'après Paul, ne supporteront plus l'enseignement sain ?]

L'apôtre ne précise pas vraiment... Il écrit simplement « ils » (NBS), mais certaines traductions tentent de préciser : *les hommes* (Semeur, Colombe), *certaines* (S. Bénétreau). Le rapprochement avec 3.1-5 suggère qu'il s'agit de « chrétiens de nom », de ceux qui gardent la forme extérieure de la piété, mais en renient la puissance. On pourrait aussi discerner ici une nouvelle manifestation de l'agitation de ceux qui sont *toujours en train d'apprendre sans jamais pouvoir arriver à la connaissance de la vérité* (3.7).

Paul n'a jamais caché à Timothée qu'il aurait à servir dans un contexte difficile. Il n'a pas non plus laissé entendre que les choses s'amélioreraient avec le temps ! (Certains discernent même la suggestion que les choses ne feront que s'empirer.) Nous avons à vivre et à témoigner dans un contexte difficile et qui semble se dégrader. Les exhortations que Paul adresse à Timothée veulent dire qu'il est possible de tenir bon.

### L'importance des ministères (verset 5)

Les dernières exhortations ont un aspect très personnel. Face aux agités en tous genres, Timothée doit garder son équilibre et son sens de la mesure, sa lucidité éclairée par les Écritures inspirées : *sois sobre en tout*. Il doit affronter avec courage la souffrance qu'on ne peut éviter si l'on veut *vivre pieusement en Jésus-Christ*, c'est-à-dire si l'on met le Seigneur au centre : *supporte les souffrances*. Il devra proclamer la Parole sans se lasser (*proclame la Parole* au v. 2 et *annonce la bonne nouvelle* ici sont synonymes<sup>1</sup>). En résumé, ce qui lui est demandé, comme à tout serviteur de Dieu, c'est qu'il *assure pleinement son ministère*.

Selon le dessein de Dieu pour son peuple, l'Église a absolument besoin de voir des hommes se lever dans chaque génération pour proclamer la Parole, pour annoncer la bonne nouvelle. Nous devons intercéder pour que le Seigneur suscite encore des proclamateurs qui ne se lasseront pas de ramener l'Église à l'Écriture, jusqu'à ce qu'il vienne.

### Pour préparer la suite...

- Lire et méditer 2 Timothée 4.6-8.
- Selon Paul, lorsqu'on fait le bilan de toute une vie, qu'est-ce qui est vraiment important ?

© 2009 Robert Souza - Fiche mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.

---

<sup>1</sup> Paul n'exhorte pas son jeune collègue à essayer d'exercer un ministère pour lequel il n'est pas équipé, mais au contraire à s'investir à fond dans la tâche à laquelle il est appelé, selon le don que Dieu lui a donné.